

sur une petite échelle et suivant des procédés qui ne sont pas modernes.

Notre politique économique doit tendre à accroître les moyens dont nous disposons actuellement. Nos experts doivent inventer et produire constamment de nouveaux médicaments et des instruments de travail, comme cela fut le cas sous l'occupation japonaise. Les résultats satisfaisants qui ont déjà été atteints doivent être accrus et améliorés. En outre, un système de *coopératives* doit compléter notre guerre économique et nous rendre capables de résister aux mesures économiques de l'ennemi.

Les *coopératives* sont une arme économique puissante, comparable à l'arme de la politique ou à un fusil ou une grenade entre les mains d'un partisan. Les partisans doivent apprendre à se servir de l'armée, des *coopératives*, quel que soit l'endroit où ils mènent leur lutte : dans les villes, les champs ou les montagnes.

Les *coopératives* en tant que système d'économie populaire et en tant que moyen auxiliaire pour mener la guerre des partisans, peuvent se classer en cinq catégories : *coopératives de production*, de distribution, de transport, de crédit et de marché. Ces cinq catégories de *coopératives* peuvent et doivent être propagées, construites et contrôlées par les partisans, où ils se trouvent. Dans les villes on peut construire des *coopératives de production* (pour fabriquer des patjols, des haches, des textiles, etc.), des *coopératives de distribution* (pour la distribution de marchandises comme les textiles, les outils, etc...), des *coopératives de transport* (pour le transport de marchandises d'un lieu à un autre), des *coopératives de crédit* (pour obtenir des capitaux en créant des impôts d'un à deux cents ou d'un à deux florins) et des *coopératives de marché* (pour diminuer les prix sur le marché). Dans les champs et même dans les montagnes on peut construire en premier lieu des *coopératives de production* (agricole), de transport et de crédit.

Les *coopératives* ont en premier lieu pour but d'obtenir des prix aussi bas que possible pour leurs membres. Le profit qui doit être extrêmement restreint, peut être utilisé pour étendre l'organisation elle-même, pour des buts sociaux ou pour la conduite de la guerre des partisans elle-même. Ces buts comportent la défense contre les mesures économiques de l'ennemi, de caractère impérialiste et capitaliste. La *coopérative* dans l'économie est enfin un *exercice* bon et pratique pour obtenir la *concorde* et développer l'*esprit d'entraide populaire*, dans les villes, les champs et les montagnes. Ces *coopératives* permettent à chaque partisan de mettre en pratique et d'accroître ses capacités de dirigeant. Car le partisan ne doit pas seulement s'éprouver et se former dans le domaine militaire, mais également dans le domaine politique et économique, afin de pouvoir diriger effectivement son peuple. Grâce à ses capacités de dirigeant dans la lutte et dans le domaine politique et économique, le partisan est en même temps un dirigeant de

l'Etat dans le sens le plus étroit du terme.

Pour pouvoir exercer ces fonctions dirigeantes de façon parfaite, le partisan doit posséder des connaissances suffisantes sur les affaires militaires, politiques et économiques, ce qui inclut en ce qui concerne cette dernière catégorie avant tout des connaissances sur les *coopératives*. Il est cependant tout aussi intéressant que le partisan possède un sentiment social et collectif suffisant. Les connaissances sur les principes, les lois, l'organisation et l'administration, le partisan peut les acquérir par l'étude de quelques brochures répandues dans son milieu. Mais le sentiment social qu'il doit posséder, doit lui appartenir en partie naturellement, dès sa naissance, et en partie doit résulter des épreuves et de sa formation. Dès qu'il a des loisirs, quand il n'y a pas de combats à livrer, ni d'exercices à effectuer, le partisan doit établir des contacts aussi intimes que possible avec la population de son entourage. Envers les personnes plus âgées, il doit se comporter comme un frère puiné ou comme un fils, envers les personnes moins âgées comme un frère âgé ou un père. Les objets prêtés doivent être rendus en bon état. Toutes les dettes doivent être payées. Il doit attirer l'attention de ses camarades sur les négligences en matière de prêts et de dettes, et corriger leurs fautes d'une façon amicale. Il doit chercher des médicaments pour des malades. Il doit aider ceux qui sont dans le malheur. Il doit chercher constamment à développer l'esprit d'entraide de la population. Il doit consacrer ses loisirs à la lutte contre l'analphabétisme, tâche à laquelle il doit consacrer toutes ses forces. Il doit savoir que la bêtise et le manque de connaissances sont des alliés du capitalisme-impérialisme. Les connaissances alliées à l'intelligence constituent par contre la puissance du peuple !

Le partisan mobilise ses camarades pour aider, durant leurs loisirs, les paysans à travailler leurs rizières et les ouvriers à vaquer à leurs occupations. Il sait que le bien-être économique représente l'appui le plus solide de sa lutte. Bref, aucun aspect de la vie n'échappe à son attention. En outre, il paye toutes ses dettes et accomplit toutes ses promesses. Les liens spirituels étroits établis entre le partisan et le prolétariat de son entourage, font que la direction donnée par les partisans sera de caractère durable, et ne pourra être détruite par des adversaires ou par l'ennemi. Si le partisan est obligé de quitter pendant une période plus ou moins longue l'endroit où il était stationné, il trouvera toujours sur place un camarade qui pourra continuer sa tâche de dirigeant du peuple. S'il doit rester éloigné de cet endroit pendant une période plus longue, il y disposera d'une *organisation clandestine* puissante et dévouée. Ainsi, se réaliseront l'espoir et l'œuvre de sa vie. Un peuple, capable d'organiser lui-même sa vie économique, et de produire toujours et partout des dirigeants en son sein, ne pourra jamais être soumis à l'aide de tanks et d'avions.